

## Idées-lectures janvier - juin 2008

Chaque semaine nous vous proposons une Idée-lecture : un livre qui nous a plu, et qui peut-être vous plaira aussi...

### Semaine du 23 juin 2008

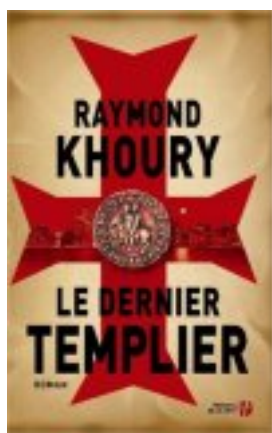


**Presse futile presse inutile** par Roger de Diesbach, Slatkine, 2007, 472 p. (Cote : 070.4 Journalisme)

Cet ouvrage est un cri du cœur pour défendre et valoriser le métier de journaliste d'investigation, celui que Roger de Diesbach aime et pratique. A l'heure où la majorité des éditeurs de presse privilégient le profit à la recherche d'information, ce livre est une bouée de sauvetage que nous pouvons saisir. La presse quotidienne se laisse tranquillement digérer par la course aux scoops, à l'information rapide et bon marché. A travers des exemples précis, tirés de son expérience de journaliste, Roger de Diesbach rappelle ce que devrait être le journalisme et surtout ce qu'il devrait nous

apporter. Au-delà de ce constat, osons questionner nos pratiques de lecteurs. La résistance des journalistes doit aussi pouvoir trouver un écho auprès du public. Posons un regard critique sur cette presse quotidienne dont nous sommes friands et réfléchissons à ce que nous en attendons. C.P.

### Semaine du 16 juin 2008



**Le dernier Templier** par Raymond Khoury, Presses de la Cité, 2005, 459 p. (Cote : RP KHOU)

Tout commence lors de la soirée de vernissage de l'exposition des trésors du Vatican au Metropolitan Museum of art de New York. Un événement inattendu va changer la vie de l'archéologue Tess, présente sur les lieux. Quatre cavaliers portant des costumes de Templiers cambriolent le musée sous les yeux des invités et de la presse et dérobent l'encodeur, un objet en apparence sans importance. Tess va mener l'enquête, persuadée qu'il ne s'agit pas d'un vol ordinaire, en compagnie de l'agent spécial du FBI, Sean Reilly. Leurs recherches vont les conduire jusqu'en Turquie où le passé englouti va resurgir d'une manière plus que surprenante, et va révéler la vie d'hommes qui auraient pu changer l'Histoire. Un roman qui

bouscule les idées et qui mélange les styles pour amener le lecteur à se poser des questions et à mener l'enquête en même temps que les personnages.

A.B.

### Semaine du 9 juin 2008

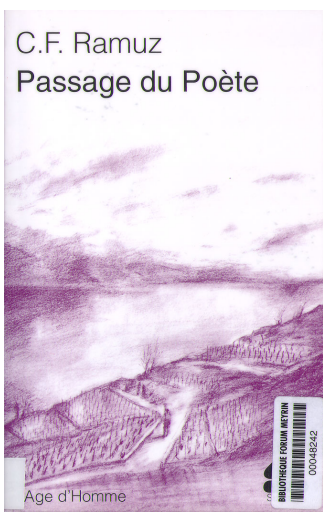
**Histoire couleur terre** par Kim Dong-Hwa, Casterman, 2006, 3 vol. (Cote : BD Histoire couleur terre)



Cette bande dessinée coréenne est très poétique et touchante. Elle relate l'histoire d'une femme veuve et de sa fille, vivant dans un petit village de Corée. On y découvre le quotidien de ces deux femmes et les traditions ancestrales encore bien présentes, leur perception de l'amour, de la solitude, ainsi que le regard que leur portent les hommes alentour... La sensibilité de l'histoire s'accorde parfaitement au raffinement du graphisme, qui est emprunt de sensualité et de romantisme, tout en restant pur, d'une grande simplicité, et très pudique ; on est très vite happé par la poésie et la finesse du récit, très tendre sans être mièvre, et où l'humour espiègle à l'égard des choses de la vie transparaît sans cesse. Avec cette trilogie, l'auteur nous offre un véritable hymne à la nature, à la femme, à la vie...

C.J.

Semaine du 2 juin 2008



**Passage du poète** par Charles Ferdinand Ramuz, L'Age d'Homme, 1990, 141 p. (cote : R RAMU)

Parmi les vignes du Lavaux près de Lausanne, Besson le vannier, va et vient au rythme du travail de ses mains. Un petit homme, en apparence, qui sera le spectateur de la vie de ses contemporains.

Un éloge à la terre, à la vie, à l'Homme et à la nature. Un roman dans lequel l'on retrouve Ramuz tout entier, symbolisé par ce poète, qui voit et qui entend et qui nous raconte. Un roman en prose, qui chante la vie et le travail de l'Homme qui complète ou termine celui de la Création. L'oeuvre de l'Homme par la nature, écrite dans ce style naïf qui caractérise les romans de Ramuz et qui le définit par sa simplicité et sa facilité à prôner les valeurs de la vie.

A.B.

Semaine du 26 mai 2008



**Monsieur Quincampoix** par Fred Bocquet, Editions Faim de siècle et cousu mouche, 2006, 193 p. (Cote : R BOCQ)

C'est lors d'une chute dans sa salle de bain que la vie de Norbert va basculée, au sens propre du terme. Il décède dans la fleur de l'âge. Il laisse sa femme seule. Elle trouvera du réconfort auprès d'un bouledogue qui lui semble bien familier. Norbert assiste alors à la nouvelle vie de sa femme, dans la peau de ce chien, dans lequel il s'est réincarné. Un roman écrit avec légèreté, débordant d'humour, qui permettra au lecteur de passer un bon moment. Une finesse des mots qui fait relativiser un concept que l'on aborde de coutume avec sérieux.

A.B.

Semaine du 19 mai 2008

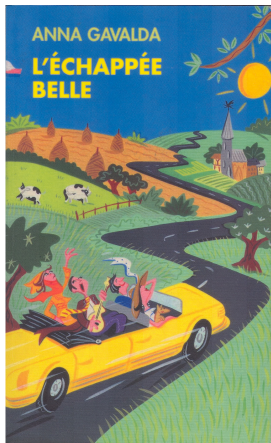


**Le sourire étrusque** par José Luis Sampedro, Métailié, 1994, 318 p.  
(Cote : R SAMP)

Salvatore Roncone, vieux paysan calabrais attaché à sa terre et à ses traditions, doit se rendre à l'évidence. Pour combattre cette bête qu'il nomme la "Rusca" et que les médecins appellent le cancer, qui lui dévore peu à peu le ventre et le tue, il doit quitter son village natal et partir en convalescence chez son fils à Milan. Milan que le Calabrais déteste, Milan et sa fureur, sa solitude, sa laideur aussi et sa vie sans goûts ni odeurs. Milan et son fils, qu'il croit ne plus connaître et sa belle-fille qui ne vient pas du même monde. Milan ou l'enfer. Cet enfer qui va pourtant lui offrir son dernier amour - un amour franc et total, plus fort que tout - en la personne de son petit-fils Bruno qu'il ne connaît pas...

Véritable hymne à la vie et à l'amour, ce roman plein d'humour et de tendresse dresse le portrait d'un homme rude et âpre qui se laisse attendrir par son petit-fils à l'approche de sa propre mort et qui utilisera ses dernières forces pour lui transmettre ses valeurs. J.P.

Semaine du 12 mai 2008



**L'échappée belle** par Anna Gavalda, France loisirs, 2002, 124 p. (Cote : R GAVA)

Un frère et deux sœurs se retrouvent à l'occasion d'un mariage. Ils décident de s'échapper en douce pour aller rendre visite au quatrième frère. Un week-end volé au quotidien, pour faire ressurgir ensemble les souvenirs du temps de l'insouciance, se ressourcer avant de reprendre la vie de tous les jours.

Anna Gavalda nous réjouit une fois de plus par son écriture empreinte d'humour et de justesse.

I.O.L

Semaine du 5 mai 2008



**La joueuse d'échecs** par Bertina Henrichs, Liana Levi, 2005, 151 p.  
(Cote : R HENR)

Femme de chambre dans un hôtel de l'île grecque de Naxos, Eleni mène une vie tranquille et réglée entre son mari garagiste, ses enfants, son amie d'enfance et sa patronne. Un jour, elle renverse une pièce d'un échiquier dans la chambre de touristes parisiens. Ce jeu, qui se met à la fasciner, va littéralement changer sa vie et celle de sa famille, car dans son île, une telle passion n'est pas acceptable pour une femme... Le récit de l'émancipation d'une femme qui décide de braver les lois implicites de la société dans laquelle elle vit.

J.P.

Semaine du 28 avril 2008



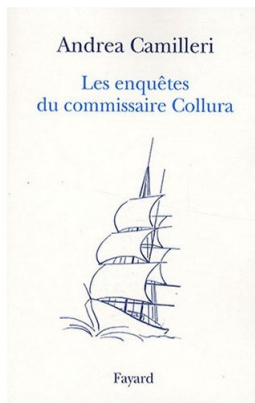
**Hauts lieux, croyances et légendes de la France mystérieuse** par Claude Arz, Sélection du Reader's Digest, 2006, 191 p. (Cote : 398.2 France)

Un ouvrage qui intéressera les lecteurs avides de mystères et d'étrange, d'occultisme et de légendes. Ce livre permet de faire un voyage surprenant, qui mélange au fil des pages histoire et mythes et qui vise à nous montrer un environnement pourtant connu avec un œil neuf, initié à voir au-delà des apparences. Un livre qui veut nous faire découvrir la face cachée de la France, un autre visage, souvent méconnu. Une approche nouvelle de différents sites célèbres à travers les légendes locales, l'histoire

des lieux et des personnages, illustrée par de splendides photographies qui nous font entrer dans une ambiance plus qu'étrange.

A.B.

Semaine du 21 avril 2008



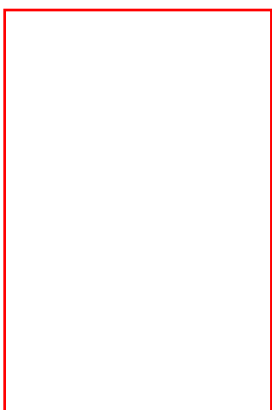
**Les enquêtes du commissaire Collura**, par Andrea Camilleri, Fayard, 2008, 127 p. (Cote : RP CAMI)

Andrea Camilleri a, le temps d'un été, octroyé des vacances au commissaire Montalbano pour faire vivre Cecè Collura, commissaire lui aussi mais en service sur un navire de croisière. Publiées dans le quotidien la Stampa, ces 8 nouvelles mettent en scène des personnages pittoresques lors de petites aventures en huis clos, loin des crimes qui émaillent habituellement le quotidien sicilien. L'auteur s'est plié avec succès aux contraintes liées à la publication dans un journal (nombre de caractères maximum, délais courts, etc.) pour nous offrir ces mini-enquêtes pleines d'humour. A lire, même si à côté de son grand frère

Montalbano, le commissaire Collura manque un peu de volume.

C.P.

Semaine du 14 avril 2008

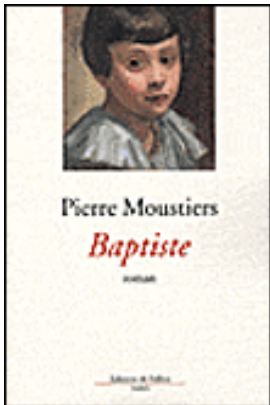


**Les larmes de Tarzan** par Katarina Mazetti, Gaïa, 2007, 265 p. (Cote : R MAZE)

Elle c'est Tarzan, lui Janne. Ils n'auraient jamais dû se rencontrer, mais voilà qu'elle lui est tombée dessus, dans tous les sens du terme, un jour où justement elle jouait à Tarzan, suspendue au bout d'une corde. Un sacré numéro, cette Mariana, et pas du tout son genre à lui, l'homme d'affaires plein aux as, habitué à collectionner les canons qu'on voit dans les magazines. Il voudrait bien comprendre pourquoi il est obsédé par cette nana fagotée comme un sac à patates, les cheveux en pétard, qui ne s'épile même pas le maillot et qui, malgré une attirance réciproque, n'est même pas amoureuse de lui...

Une histoire de couple déjantée, savoureuse et pleine d'humour pour passer un très agréable moment.  
M.B.P

Semaine du 7 avril 2008



**Baptiste** par Pierre Moustiers, Ed. de Fallois, 2008, 197 p. (Cote : R MOUS)

Depuis la mort de sa femme Rosine, Baptiste vit seul avec ses souvenirs, à l'écart de tout et de tous, dans la grande maison qu'ils partageaient, à la lisière d'un village des Alpes. Jusqu'au jour où une autre femme apparaît dans sa vie – une femme ou plus exactement une petite fille. A neuf ans, Julie, tout récemment délivrée d'une mère folle, passe elle-même pour anormale, se refusant à communiquer avec autrui, à lire, écrire ou même parler.

Seul le nonagénaire Baptiste saura peu à peu, prudemment, apprivoiser ce petit animal trop tôt meurtri par l'existence et le métamorphoser en une fillette éclatante de vie, d'intelligence et de sensibilité.

Un très beau roman intimiste écrit de manière sobre et émouvante.

M.B.P

Semaine du 31 mars 2008



**La rage au cœur** par Ingrid Betancourt, XO éditions, 2001, 248 p. (Cote : V FEMME COLOMBIENNE)

Ce livre est le récit du cheminement personnel d'Ingrid Betancourt. Alors qu'elle vivait dans l'insouciance et le confort, elle a pris conscience des ravages provoqués dans son pays, la Colombie, par les cartels de la drogue et la corruption des dirigeants. Alors elle a tout quitté et s'est engagée en politique. Ses paroles simples mais porteuses d'espoir sur l'honnêteté, le travail, le courage, ont convaincu. Elle a été élue députée, puis sénateur, avec des scores exceptionnels. C'est dangereux de dénoncer les malhonnêtetés des puissants en Colombie. Lors des municipales, en 2000, des centaines de candidats ont été enlevés et assassinés. Ingrid Betancourt

sait qu'à chaque instant elle peut mourir sous les balles d'un tueur à gages.

Mais elle a décidé d'incarner jusqu'au bout un espoir pour son pays.

" La Rage au cœur " émeut et donne envie de ne jamais céder, de ne jamais baisser les bras.

N.W

Semaine du 17 mars 2008



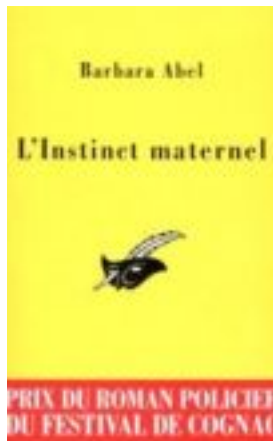
**Les belles choses que porte le ciel** par Dinaw Mengestu, Albin Michel, 2007, 303 p. (Cote : R MENG)

Stéphanos, un Ethiopien dans la trentaine, immigré aux Etats-Unis dans un quartier pauvre de Washington, observe sa vie solitaire et sans but. Les journées se ressemblent, entre sa petite épicerie en manque de clients, son appartement, son quartier et les sorties avec deux anciens camarades africains. Il découvre une certaine raison de vivre, lorsqu'une femme blanche et sa fille emménagent dans une maison voisine. Les liens qui se tissent entre eux le comblent pendant un temps.

Ce livre, à la structure parfaitement maîtrisée, raconte une tranche de vie, faite d'infimes événements, d'espoir et de résignation.

Une quête de l'identité et du rapport aux autres, ponctuée par une vision fine de l'immigration et de l'Afrique entre dictateurs et révolutions. I.O.L

Semaine du 10 mars 2008



**L'instinct maternel** par Barbara Abel, Libr. des Champs-Élysées, 2002, 381 p. (Cote : RP ABEL)

Lors de l'ouverture du testament de Richard Tavier, sa femme Jeanne découvre qu'il lègue toute sa fortune à une jeune femme, son amante. Seule aurait pu lui revenir une moitié de l'héritage du père de Richard s'ils avaient eu un descendant. Jeanne décide alors de découvrir qui était l'amante de son mari pour la supprimer. Mais bientôt, elle découvre que celle-ci est justement enceinte de Richard. Jeanne décide alors de séquestrer cette femme pendant toute sa grossesse afin de subtiliser son fils à sa naissance et de le faire passer pour le sien. Jeanne va de son côté simuler une grossesse pour que cela paraisse crédible à son entourage...

Un roman (prix du roman policier du festival de Cognac) au suspens fort, mais qui ne se fait pas au détriment de la qualité du style et de l'analyse de la psychologie des personnages.

F.B.

Semaine du 3 mars 2008



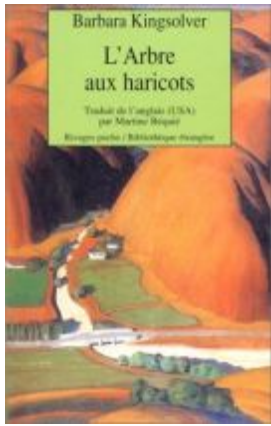
**Les taches du léopard** par Françoise Giroud, Fayard, 2003, 257 p. (Cote : R GIRO)

A 20 ans, Denis Sérignac apprend que les parents qui l'ont élevé sont en fait des parents adoptifs, et qu'il est né sous X. Au fil des recherches, Denis retrouve sa mère et apprend qu'il est juif. Du jour au lendemain, il se retrouve ainsi héritier d'une identité au lourd passé qu'il faut assumer. Il se sent l'obligation de se pencher sur l'histoire du peuple juif et sur la situation en Israël. Au fil de rencontres avec des juifs, Denis se rend compte que beaucoup de juifs sont constamment sur le qui-vive, croyant que la Shoah peut recommencer d'un jour à l'autre. D'ailleurs, si la mère de Denis l'a abandonné, c'est pour lui épargner d'être juif et d'avoir à assumer cette identité...

Au delà de la réflexion sur l'identité et sur l'histoire du peuple juif, Françoise Giroud, dans ce qui fut son dernier roman, nous offre un livre sur la vie d'un homme, tant dans ses activités professionnelles (marchand d'art) que dans sa vie sentimentale.

F.B.

### Semaine du 25 février 2008



**L'Arbre aux haricots** par Barbara Kingsolver, Rivages, 1995, 277 p. (Cote : R KING)

Taylor, une jeune fille au caractère bien trempé, quitte le comté de Pittmann dans le Kentucky où elle est née. Elle part à l'aventure au volant d'une vieille voiture, qui la mènera jusqu'en Arizona. Ce qui n'était pas prévu : la prise en charge d'une petite indienne de deux ans.

Un périple au cœur de l'Amérique profonde, fait de rencontres et de solidarité féminine.

La suite dans : " Les Cochons au paradis " (cote : R KING)

I.O.L

### Semaine du 18 février 2008



**Se croiser sans se voir** par Jean-Laurent Caillaud, Presses de la Renaissance, 2007, 108 p. (Cote : R CAIL)

Au 149 du Boulevard Saint-Michel à Paris, une plaque commémorative a été apposée en hommage à un jeune résistant abattu par des soldats allemands, en août 1943. Un jour d'été 2006, un message est accroché à cette plaque par un inconnu, demandant aux passants d'avoir une pensée pour ce jeune homme, qui était son meilleur ami... S'ensuit un échange épistolaire entre gens du quartier, étudiants, touristes de passage... Des fleurs sont régulièrement déposées ; une chaîne humaine se forme, et à sa tête Emma, qui cherche à remonter le fil de l'histoire pour comprendre qui se cache derrière ce mystérieux correspondant. Ce récit d'une grande humanité est très émouvant par sa générosité, l'amour et le respect que les uns pour les autres... C.J.

### Semaine du 4 février 2008

**A l'abri de rien** par Olivier Adam, Ed. de l'Olivier, 2007, 218 p. (Cote : R ADAM)

Ce roman est le récit d'une aventure aux portes de la folie. Marie, jeune maman dépressive, ne parvient pas à se remettre de la mort de sa sœur, ne s'intéresse plus à rien ni à quiconque, jusqu'au jour où elle croise un groupe d'immigrés clandestins ; c'est presque par hasard qu'elle va se retrouver à leur distribuer la soupe, quotidiennement. Elle va vivre cette expérience comme une opportunité à renouer avec les autres, à s'ouvrir au monde... A corps perdu, elle va tout faire pour adoucir le quotidien de ces hommes humiliés, bafoués, allant jusqu'à négliger sa famille... Olivier Adam adopte pour cette histoire particulièrement forte et éprouvante un langage très oral, usant parfois d'une ponctuation fantaisiste, qui ne fait que renforcer le sentiment de mal être que traverse Marie, ainsi que



le désordre de ses pensées, sa détresse... Un livre très fort donc, sur le thème douloureux de l'immigration clandestine, de la misère des hommes... Un thème d'une actualité malheureusement indéniable.  
C.J.

Semaine du 28 janvier 2008



**L'ombre du vent** par Carlos Ruiz Zafón,  
Grasset, 2004, 524 p. (Cote : R ZAFF)

Barcelone, 1945 : Daniel, le narrateur, a dix ans. Ce matin, à l'aube, son père, modeste boutiquier de livres d'occasion, l'emmène dans un lieu mystérieux du quartier gothique : le Cimetière des Livres Oubliés. La tradition veut que tout nouveau visiteur y adopte un livre afin de le sauver de l'oubli. Pour Daniel, ce sera " L'Ombre du vent " de Julien Carax. Un livre qui va changer le cours de sa vie, le marquer à

jamais et l'entraîner dans un labyrinthe d'aventures et de secrets...

Un roman passionnant, plein de suspense et de rebondissements que l'on dévore d'une traite.  
M.B.P.

Semaine du 21 janvier 2008



**La fille au balcon : récit d'une enfance bourgeoise** par Anne-Lise Thurler, Zoé, 2007, 118 p. (Cote : R THUR)

Après la mort de sa mère, la narratrice se souvient. De son enfance et de son adolescence massacrées par vingt ans de silence, de mépris et de coups. Avec humour et tendresse, elle remonte le fil de la vie malheureuse de sa mère, cette femme-enfant qui n'a pas su l'aimer. Elle veut comprendre, en suivant le lien ténu qui n'a jamais cessé d'exister, malgré la haine entre elles. Un récit bouleversant sur la difficile relation entre une fille et sa mère.

M.B.P

Semaine du 14 janvier 2008

**Une pièce montée** par Blandine Le Callet, Stock, 2006, 319 p. (Cote : R LECA)

"Une pièce montée" a pour toile de fond un mariage à la campagne, celui de Bérengère et Vincent, bourgeois de province. Chaque chapitre, centré sur un des personnages de la fête, raconte une histoire qui prend place dans l'album de famille. Il y a la petite fille, demoiselle d'honneur pour la première fois, qui se retient de vomir dans la voiture neuve de papa pour ne pas se salir ; le curé qui disjoncte complètement ; le marié qui se demande ce qu'il fait dans tout ce cirque ; la belle-sœur (pas encore casée) ; la mamie qui se souvient ; la petite fille trisomique dont on ne veut pas la présence sur la photo... Chaque personnage décrit la journée de son point de vue.

L'assemblage de ces " nouvelles " forme une photo de famille douce-amère, et met en évidence les qualités et les petites bassesses de ses membres. Une famille somme toute ordinaire... JP



Semaine du 7 janvier 2008



**Le moindre des mondes** par Sjón, Rivages, 2007, 122 p. (Cote : R SJON)

Un botaniste, un pasteur, une renarde, une jeune fille trisomique : des destins qui se croisent dans les paysages arides et enneigés de l'Islande. Solitude de chaque personnage, silence de la nature alentour. Un monde à part, entre rêve et cauchemard.

Sjón est poète et parolier de la chanteuse Björk. Ce roman a reçu en 2005 le Prix littéraire du Conseil Nordique, la plus haute distinction des pays du Nord.

I.O.L